

7 SEPTEMBRE : 2,5 MILLIONS ! 23 SEPTEMBRE : 3 MILLIONS !!

12 OCTOBRE : 3,5 MILLIONS !!!

PUISQU'IL A LA TÊTE DURE, ON VA ENFONCER LE CLOU

À PARTIR DU 18 OCTOBRE,

GRÈVE JUSQU'AU RETRAIT

DU PROJET DE LOI

SUR LES RETRAITES !



La manif' du mardi 12 était une réussite car nous étions réunis en nombre et dans une ambiance mêlant la gaieté à une sourde détermination. Le 16, de nombreux travailleurs du privé ont pu joindre leurs voix aux cortèges.

Signes de cette combativité croissante, des pans entiers de l'activité économique sont désormais bloqués ou ralenti : 10 raffineries sur 12 à l'arrêt, des trains annulés, des débrayages dans les collectivités territoriales, à l'Education nationale, dans la métallurgie, la chimie, les centres d'impôts, les services de la Poste, les hôpitaux. Les routiers s'engagent dans la lutte... La contestation s'étend sur tout le territoire, ville après ville.

Fait nouveau, la jeunesse entre dans la danse. La grande hantise du gouvernement s'est réalisée ! Dans une société minée par les politiques libérales, c'est une génération inquiète pour son avenir qui rejoint les cortèges des travailleurs. Après l'humiliante allégation de manipulation syndicale, le gouvernement n'a pas tardé à jouer sa partition favorite : la répression policière, suivie de ses inévitables bavures.

S'il est un combat que nous avons déjà gagné, c'est la bataille des idées. En dépit de l'argument creux sur la démographie mouliné par ministres et chantes UMP, le travail de contre-argumentation a porté ses fruits. Il est désormais passé dans l'opinion publique que le vrai problème du financement des retraites, c'est le partage de la richesse produite entre les travailleurs et les propriétaires de capitaux.

La lutte pour les retraites exprime un conflit de classes.

Répondant à la jeunesse par la violence policière, le gouvernement exhibe sa vraie nature. Il est le bras armé de l'intérêt des rentiers.

En même temps que le gouvernement s'efforce de briser la solidarité sociale, l'affaire Woerth-Bettencourt révèle au grand jour l'intime complicité entre l'oligarchie politique et les milieux d'affaire.

Ceux-ci ont donné pour mandat à Sarkozy de livrer le financement des retraites aux assurances privées et aux banques. Pour en finir avec la rapacité libérale, un solution : **la grève générale.**



En 1995, c'est une grève générale qui a bloqué le pays et permis aux salariés de gagner contre Juppé.

SUD Education appelle :

- à organiser des AG interpro
- à participer massivement aux AG de grève dans les villes
- à voter en AG la grève reconductible jusqu'au retrait du projet de loi

Consultez le site de SUD pour les heures et les lieux des AG
SUD éducation Créteil, 11-13 rue des Archives, 94010 Créteil cedex

☎ 01 43 77 33 59 ✉ contact@sudeduccreteil.fr

Site : <http://www.sudeduccreteil.org>

La pression par la grève et les manifestations doit s'amplifier. Il faut étendre la grève reconductible jusqu'au retrait du projet de loi sur les retraites et jusqu'à l'arrêt de la politique de casse du service public d'éducation. **Tous ensemble, on va gagner !**